



SOEURS DOMINICAINES DE STE CATHERINE DE SIENNE

Via degli Artisti, 17 00187 Rome

-Prieure Générale-

L.C. 4/2025

1

Chères sœurs, chers laïcs,

C'est le Vendredi saint, Jésus, sur la croix, nous a aimés « *jusqu'au bout* ». Tout « est consommé, fini, achevé ». Et pourtant, rien n'est fini, l'aventure ne fait que commencer. Car en ce moment, lorsque Jésus « rend son dernier souffle », les Écritures sont elles aussi achevées, « menées à leur terme », et donc débordantes : elles se mettent à parler comme elles ne l'ont jamais fait auparavant, elles balbutient une nouvelle promesse, qui reste à déchiffrer....

Ce sont les disciples, étonnés, abattus, complètement déconcertés, qui sont les dépositaires de cette promesse et qui vont vivre cette expérience extraordinaire, en suivant les traces de ce que Jésus faisait déjà : relire les Ecritures, voir le projet de Dieu transparaître à travers les paroles mêmes de Jésus et toute sa vie, à travers l'espérance de l'humanité, la réconciliation, le pardon, la communion ineffable, la Vie éternelle...

C'est aussi pour cela que, chaque année à Pâques, nous entendons les messagers célestes annoncer que Jésus, libéré des liens de la mort, nous attend en Galilée.

Pourquoi cette insistance à revenir en Galilée (Mc et Mt) ou à se souvenir de ce que Jésus a dit et enseigné lorsqu'il était en Galilée (Lc) ? Parce que le Ressuscité ne peut être « vu » sans que l'on se mette dans ses pas. Les signes que le Ressuscité montrera ne sont autres que ceux du Crucifié, et c'est donc en tant que Crucifié-Ressuscité qu'il nous attend en Galilée.

La Galilée est le centre de gravité de l'activité du Jésus terrestre, là où il a fait les premiers pas dans son ministère de proclamation du salut de Dieu. La Galilée est la patrie de l'Évangile, la patrie de Pierre, la terre de la plupart des disciples. Voir Jésus dans la région de son activité terrestre signifie donc être en mesure de comprendre pleinement Jésus.

Cela indique que la Galilée n'est pas une note purement géographique, mais qu'elle a une valeur existentielle. Elle nous dit que la résurrection n'est pas une vérité à connaître, mais un événement à vivre, que Jésus n'est pas seulement connu intellectuellement, mais qu'il est Quelqu'un à rencontrer et à suivre. Et que la résurrection de Jésus n'est pas seulement la confirmation de l'identité divine de Jésus, mais la validation retentissante de ses choix de vie, de ses actions, de son projet.

Avec l'annonce joyeuse que le Seigneur est ressuscité, nous recevons aussi la demande et la promesse : *Allez en Galilée, là vous me verrez*. Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui ? Comment et pourquoi retourner en Galilée ?



SOEURS DOMINICAINES DE STE CATHERINE DE SIENNE

Via degli Artisti, 17 00187 Rome

-Prieure Générale-

En commentant ces textes, le pape François nous dit qu'aller en Galilée signifie tout d'abord *prendre un nouveau départ*, ensuite se rendre en Galilée signifie *parcourir de nouvelles routes*, et enfin Galilée signifie *aller aux confins de la terre*¹.

Repartir à nouveau

La Galilée représente le temps et le lieu de la rencontre avec Jésus, du premier appel. Là, pour Lui, nous avons tout quitté et nous l'avons suivi. Aller, ou plutôt retourner en Galilée, c'est retrouver l'émerveillement de ce début, de ce premier amour, enseveli avec le temps sous tant d'autres exigences, urgences, responsabilités auxquelles répondre..., ou sous nos déceptions, fatigues, soucis, ou sous la subtile poussière de la routine, accumulée par inadvertance au cours des longues années de « services rendus ». Revenir en Galilée, c'est retrouver l'étincelle inspiratrice qui nous a fait commencer à le suivre. La Galilée est pour nous, une fois de plus, notre dixième heure (cf. Jn 1,39), le moment fondateur de notre vie.

La Galilée est aussi le temps et le lieu où Jésus appelle, non seulement individuellement, mais c'est là qu'il rassemble sa **communauté** autour de lui, l'éduque, la forme à la vie de disciple et à la mission (Mc 3). C'est aussi le lieu de l'envoi (Mt 28). Aujourd'hui, il nous redit : « *Allez en Galilée* ». Non pas comme un reproche ou un ordre, mais comme une nouvelle opportunité, comme un lieu de retrouvailles. Pour *repartir à nouveau*, et pas n'importe comment, mais à la manière du Maître et de son projet de Royaume. Osons-nous recommencer ? Que pouvons-nous faire et comment, pour que nos communautés, nos entités et notre Famille tout entière retournent en Galilée ?

Parcourir de nouveaux chemins

Les femmes de l'évangile, en voyant le tombeau vide, font marche arrière, changent de chemin ; elles quittent le tombeau et courent annoncer une nouvelle direction aux disciples. Comme elles, nous sommes nous aussi invités à prendre la direction opposée au tombeau, parce que Jésus n'y est plus. Il s'agit d'une exhortation à un changement de mentalité (*metanoia*), qui implique un mouvement de départ, avant tout de sortie de soi ; qui demande de lâcher les sécurités de ce qui est déjà connu : les styles de vie, les structures qui bloquent la circulation de la vie, de la communion, de la joie, de la synodalité. Revenir en Galilée, c'est marcher ensemble derrière le Ressuscité, sur un chemin « nouveau et vivant » qui nous rapproche des hommes d'aujourd'hui, de leur recherche de sens et nous rend capables de répondre aux nouveaux scénarios d'un monde en constante transformation.

Aller aux confins, aux périphéries

Cela signifie s'éloigner du centre, parce que la Galilée est ce lieu périphérique, cette région complexe, frontalière, carrefour des nations, où vivent ceux qui sont les plus éloignés non seulement de la Capitale, mais aussi de la Loi, des traditions. Et pourtant, la Galilée est le berceau de l'Évangile, de là partent le message et le programme missionnaire de Jésus (cf. Lc 4, 18-19), oint par l'Esprit pour annoncer le salut aux exclus, aux fragiles, aux pauvres, à ceux qui luttent pour la vie quotidienne, pour être le visage et la présence de Dieu, qui cherche inlassablement ceux qui sont découragés ou perdus.

¹ Une partie de ces réflexions, déjà partagées au Conseil élargi de novembre dernier, s'inspirent des homélies du pape François pour la Veillée Pascale de 2014 et de 2019.



SOEURS DOMINICAINES DE STE CATHERINE DE SIENNE

Via degli Artisti, 17 00187 Rome

-Prieure Générale-

C'est là et nulle part ailleurs que le Ressuscité convoque ses disciples : à la croisée des chemins, des peuples, des croyances, dans cette Galilée aux multiples facettes, où l'autre, le divers, vient à notre rencontre et nous demande de reconnaître et d'accueillir à la fois son droit à la différence et son droit à l'égalité².

Chers sœurs et frères, pour nous, filles et fils de Mère Gerine, qui célébrons les 20 ans de la réunification de sa Famille, cette invitation à aller en Galilée revêt une connotation particulière : c'est un appel à *retourner aux sources, aux racines* (à l'essentiel, au noyau) de notre charisme. Retour à la source, à l'expérience originelle de Mère Gerine devant l'image de la Pieta, dans laquelle le Père lui révèle que sa miséricorde a - et demande - le visage et les entrailles d'une mère qui embrasse et contient les misères et les faiblesses de l'humanité. Notre fondatrice deviendra un instrument, un canal de cette miséricorde pour que chaque homme et chaque femme se sache et se sente aimé de Lui (cf. Const. 4). Il est nécessaire d'entrer dans cette expérience pour permettre au charisme d'atteindre notre cœur, de devenir un cœur qui anime notre vie et nos choix, qui transforme nos relations, notre langage, notre façon de vivre et d'exercer l'autorité, d'aller à la rencontre des autres.

Le charisme, qui est une réalité toujours dynamique, toujours en développement, toujours ouverte à des interprétations nouvelles et plus engagées, nous appelle à *suivre de nouveaux chemins*, avec une fidélité créative, parce que garder le charisme, c'est l'actualiser à chaque instant pour qu'il ne perde pas sa beauté originelle, sa signification, pour qu'il continue à parler, avant tout à nous qui le professons, mais aussi aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui.

Un charisme vivant bouge, se déplace, n'a pas de domicile fixe et là où il arrive, il est chez lui. C'est l'expérience de notre charisme qui, dès les débuts de notre Famille, est allé à la rencontre d'autres cultures..., et a planté sa tente dans de nouvelles périphéries. Il est important de se demander ce que notre charisme offre à nos cultures d'origine. Et aussi, ce que notre charisme a reçu de ces cultures, et comment elles ont contribué à sa vitalité ?

« *De ces rencontres, le charisme émerge régénéré, fortifié, grandi, multiplié, fécond, coloré et de plus en plus lui-même, vigoureux, raffiné, purifié, capable de donner une nouvelle vie et de nouvelles perspectives à la congrégation* ». Et aujourd'hui, où nous conduit notre charisme ? Quelles sont les nouvelles frontières que nous sommes appelées à franchir ? Quelles sont les périphéries géographiques ou existentielles qui appellent le don de compassion des filles et des fils de Mère Gerine ?

Chères sœurs et chers frères, c'est le Vendredi saint, et la passion du Seigneur semble se prolonger par un nouveau deuil dans notre communauté, qui se fait sentir dans notre chair et dans nos cœurs, alors que nous faisons à nouveau l'expérience de la perte d'un être cher. Nous sommes unis par la prière et par la promesse de la plénitude de la vie.

Que la contemplation des signes du Ressuscité fortifie notre foi et notre espérance, nous restaure et nous régénère dans la décision de reprendre, tous ensemble, le chemin de la Galilée où Il nous précède et nous attend pour être avec Lui Bonne Nouvelle, annonce d'espérance, de réconciliation et de joie ; voix de la Vérité qui libère et qui sauve.

² Gnilka Joachim, *Marco*, Citadella 1987



SOEURS DOMINICAINES DE STE CATHERINE DE SIENNE
Via degli Artisti, 17 00187 Rome
-Prieure Générale-

Je profite de cette lettre pour vous faire part de quelques nouvelles :

- La santé de Paulina Ogonnaya continue d'évoluer favorablement et elle retrouve peu à peu sa mobilité et son autonomie. Continuons à l'accompagner par la prière et par notre proximité fraternelle.
- Lors du Conseil Élargi, nous avons annoncé, dans le cadre de la célébration de cette année anniversaire, le projet de transférer le corps de Mère Gérine de la Grande Chapelle de la Maison Mère d'Albi à la Chapelle plus petite et plus intime, dans laquelle les sœurs de la communauté se réunissent chaque jour pour prier. Selon l'exemple de saint Dominique, il nous semble être un signe des temps de ramener symboliquement Mère Gérine au cœur du lieu de vie de la communauté, puisque plusieurs sœurs aînées ne sont plus en mesure de se rendre à la Grande Chapelle. Nous aurions aimé vivre ce moment de « translation » à la fin du mois d'avril, à une date proche de l'anniversaire de la naissance de Mère Gérine (22 avril) et de la fête de Sainte Catherine, son étoile et la nôtre. Cependant, les démarches administratives ont pris une toute autre dimension que celle qui nous avait été communiquée initialement. Nous espérons vivement que l'autorisation sera accordée à temps pour la célébration de l'anniversaire du Décret d'Union, le 14 juin 2025.
- Pour vivre en communion cet événement, qui se déroulera pendant le pèlerinage d'un groupe de sœurs et de laïcs sur les lieux de notre fondatrice, nous avons décidé de nous réunir pour une célébration eucharistique, à laquelle tous sont invités à se joindre par retransmission en direct, à 17 h 30 (heure d'Albi). En temps voulu, les sœurs chargées de la communication vous enverront les instructions nécessaires pour vous connecter.

4

Joyeuses et Saintes Fêtes de Pâques !

Rome, le 18 Avril 2025 – Vendredi Saint



Sr. Viviana Sisack
(Sr. M. Viviana Sisack)
Prieure générale